



Ville de
CAGNES-SUR-MER

Rétrospective
photographique

Jacques RENOIR

du 16 mars au 16 juin 2024
Château-musée Grimaldi
CAGNES-SUR-MER

AU-DELÀ
DU REGARD



Sommaire

Édito	p 1
Préface du conservateur	p 2
Biographie Jacques Renoir	p 3
Préface Jacques Renoir	p 4
Parcours de l'exposition	p 5
Autour de l'exposition	p 21
Visuels pour la presse	p 28
Informations pratiques	p 31

ÉDITO

Au début des années 1950, le journal Paris Match publiait une photographie en noir et blanc de Jacques Renoir posant à l'intérieur du château-musée Grimaldi, sur une balustrade du 1^{er} étage, devant le fauteuil roulant et le chevalet de son illustre bisaïeul. Les lieux lui étaient familiers et c'était en voisin qu'il les fréquentait : il habitait une maison sise à deux pas. Aujourd'hui, quelque 70 années après et fort d'avoir parcouru le monde, sillonné les océans et dédié sa vie à l'image, c'est en artiste qu'il y fait son retour, pour une grande et inédite rétrospective de son travail photographique.

Le format de l'exposition est exceptionnel : elle se déploie sur près de dix salles du château-musée et permet de découvrir les nombreux chemins que Jacques Renoir a empruntés tout au long de sa carrière, s'intéressant avec la même exigence esthétique et intellectuelle au portrait, au nu, au paysage, à la danse, à l'eau ou bien encore aux allumettes dont la combustion génère un insoupçonné monde de formes et de textures que seul l'artiste a su voir. Les ombres, les lumières et les nuances colorées qui font la richesse des séries *Empreintes* et *Collisions* sont tout aussi fascinantes et surprenantes à observer, à apprécier.

Pour cela, toutefois, une condition paraît requise et c'est dans le beau titre de cette exposition que Jacques Renoir l'énonce : il conviendra à chacun d'aller « au-delà du regard ». Guidé par le choix d'une stimulante présentation thématique des photographies, le public saura nous n'en doutons pas, faire ce pas.

Il nous reste, cher Jacques Renoir, à chaleureusement vous remercier d'avoir réservé à la ville de votre enfance et au château-musée Grimaldi la primeur de cette brillante rétrospective.

Louis Nègre

Maire de Cagnes-sur-Mer

Président délégué de la Métropole Nice Côte d'Azur

Roland Constant

1^{er} adjoint au Maire

Délégué à la Culture et au Patrimoine

PRÉFACE DU CONSERVATEUR

La méthodique quête du beau de Jacques Renoir

Alors que la production d'images est devenue une pratique quotidienne soutenue et banale pour la plupart des détenteurs de téléphones intelligents, découvrir ou redécouvrir l'œuvre de Jacques Renoir me semble une opportunité salvatrice voire une nécessité, tant elle est pénétrée, entre autres, d'une profonde réflexion sur l'image, le processus créatif qui la génère et sa réception par le public.

En effet, le goût que Jacques Renoir manifeste pour les différents récits que peuvent faire naître, à partir d'une même image les variations de son cadrage ou de son orientation, son goût encore, pour le détail rendant par exemple les pans de mur d'un couloir intelligibles invite le regardeur à une contemplation active, attentive et exigeante de son œuvre, le maintenant constamment sur le qui-vive pour entrer pleinement dans l'univers subtil et délicat de l'artiste, empreint notamment d'humour, de tendresse et parfois d'ironie.

Cette démarche n'est toutefois pas un aboutissement mais bien une quête patiente pour « tenter d'exprimer l'indicible » selon les propres mots de Jacques Renoir et pour, in fine, créer une image nouvelle et voir un nouveau beau. En ce sens, les douze photographies prises dans le Mercantour et présentées en regard des délicieux poèmes de Claude Montserrat, sous le titre *Le Lac* sont éloquentes : on y voit les tiges de plantes aquatiques qui, jaune paille ou vertes, affleurent ici et là, irisées, à la surface d'une étendue d'eau et qui ondulent au gré des images, au gré du courant et peut-être même au gré du reflet des nuages d'un ciel orageux... Ce paysage n'existait pas encore, Jacques Renoir l'a inventé.

Emeric Pinkowicz

Conservateur des musées de Cagnes-sur-Mer

JACQUES RENOIR

Jacques Renoir, atavisme oblige, affirme très tôt sa passion pour l'image et la photographie. Diplômé de l'École Nationale de la Photographie et du Cinéma Louis Lumière, il est l'assistant et le caméraman des plus réputés directeurs photo et metteurs en scène (Vadim, Pierre Granier Deferre, Claude Sautet, Edouard Molinaro, Lewis Gilbert, Bob Rafelson ...) mais sa curiosité à découvrir le monde l'entraîne dans le sillage de la Calypso et Cousteau pour sept années à filmer et réaliser les épisodes de la fameuse série TV pour laquelle il est gratifié de deux Emmy Awards. Puis il enchaîne avec des grands reportages : guerre du Bangladesh, Corée du Nord (premier témoignage filmé en 1977), conflit israélo-palestinien... Il retourne en France pour renouer avec le cinéma et les séries TV en tant que chef-opérateur. Auteur d'une biographie romancée sur Auguste Renoir et ses proches *Le Tableau Amoureux* aux éditions Fayard, adapté au cinéma (*Renoir* interprété par Michel Bouquet en 2012) et auteur de trois portfolios *Les Oliviers de Renoir* avec le poète René Latapie, *Petite ontologie du reste* et *Le Lac* avec la philosophe Claude Montserrat.

« le cinéma, m'amena à l'image fixe, la photographie ... »



Jacques Renoir vu par Ramon Otting ©Jacques Renoir

jacquesrenoir.com

« le cinéma, m'amena à l'image fixe, la photographie ... »

À l'approche du crépuscule, je ne peux résister à la tentation d'évoquer une vie consacrée à l'image, aux photographies présentées non point chronologiquement mais dans un désordre thématique.

Réflexions mûries au fil d'une longue carrière qui de l'image animée, le cinéma, m'amena à l'image fixe, la photographie. A rebrousse chemin, dirait-on, alors que de jeunes photographes s'orientent vers la vidéo numérique grâce à l'emploi, entre autres, de leur téléphone portable !

N'est-ce pas naturel alors que les nouvelles technologies, au galop, nous offrent un vaste champ de possibilités.

Rendons à César ... et à la photographie la maternité du grand bouleversement artistique du 20^e siècle. Le peintre portraitiste est alors dépossédé au profit du photographe qui en quelques secondes témoigne de façon réaliste du sujet. Cela n'empêche pas la cohabitation et d'ailleurs la première exposition impressionniste aura lieu en 1874 chez le célèbre photographe Nadar !

Le peintre innove et, audacieux, se livre au ressenti d'aller au-delà du regard, hué alors et à présent glorifié.

Aujourd'hui, la photographie, à l'usage mondialisé et asservie aux nouvelles technologies de numérisation, inonde de ses images et submerge par son abondance un regard devenu passif.

La facilité d'usage permet d'engranger une grande quantité d'informations à coût réduit. Mais l'image reste virtuelle, en potentialité dans un nuage, le cloud. Cette image virtuelle est soumise aux caprices d'un bug, d'un piratage et à l'obsolescence d'un matériel de lecture.

Seule l'image imprimée, quel que soit le support lui donne existence et pérennité.

Le challenge est là, allons Au-delà du regard.

Jacques Renoir, extrait de sa monographie *Au-delà du regard*.

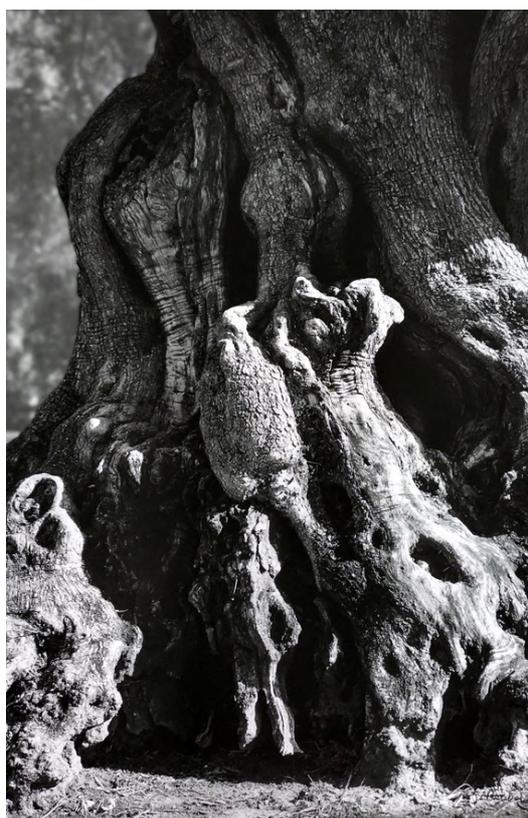
PARCOURS DE L'EXPOSITION

Salle musée ethnographique de l'olivier - Oliviers de Renoir

Jacques Renoir travaille différents sujets : les portraits, les ateliers d'artistes, la danse, les reliefs, les nus, les matières... L'exposition retrace « son long parcours de photographe émaillé d'images et réflexions sur « l'Au-delà du regard » non pas chronologiquement mais par thématiques couvrant « son champ visuel et sa perception ». Près de 190 photographies questionnent notre sensibilité ainsi que notre perception « qui a pour but d'éveiller la curiosité, d'aller au-delà des apparences ». À l'heure du numérique où les images inondent notre quotidien, Jacques Renoir saisit l'instant d'un monde qui nous entoure que parfois, nous ne prenons même pas la peine d'admirer...

En guise d'introduction, les premières photographies au sein du musée ethnographique de l'olivier représentent les oliviers multiséculaires, si connus, du domaine des Collettes, acquis par son arrière-grand-père, le peintre Pierre-Auguste Renoir en 1907. Jacques Renoir passa alors son enfance dans la demeure familiale. Il évoque, d'ailleurs, par ces quelques mots :

*« Dentelles d'argent
Ourlées de perles noires
Frémissent au vent
Les oliviers de Renoir »*



Les oliviers de Renoir ©Jacques Renoir

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Galerie 1^{er} étage- Manifeste du bon sens

En poursuivant au 1^{er} étage du château, les photographies questionnent notre perception. Que voyons-nous ? Analysons-nous bien les détails ? Les selfies sont-ils un rapport entre soi et l'autre ? Entre la perception du Moi et l'idéal du Moi ? Comment interprétons-nous ce flux d'images dans notre société moderne ? À quels signes renvoient-elles ?

Du sténopé qui produit une image inversée reproduite sur une plaque de verre à l'image de soi capté par l'appareil numérique, les pratiques sociales et les techniques modifient notre perception de soi du monde et des autres. De tout temps, l'humanité cherche à se représenter. Mais voyons-nous ? Qu'est-ce que voir ? Voici les interrogations de Jacques Renoir. Il pose son appareil photographique pour nous confronter à un autre point de vue en nous questionnant sur notre perception.



*Selfie bec de canard, Cité interdite, Pékin/Beijing.
Chine ©Jacques Renoir*



Selfie dans les pouilles, Italie ©Jacques Renoir

« Une des plus curieuses inventions qui aurait dû frapper les esprits et révolutionner notre perception du monde est le sténopé. Cet ancêtre de l'appareil photo, simple chambre noire percée d'un petit trou, reproduit le sujet visé à... l'ENVERS. »

Jacques Renoir

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Salle des Audiences 1^{er} étage -Collisions et Empreintes

Jacques Renoir s'intéresse à la matière, cette matière détournée, accumulée, assemblée, comprimée... Dans l'Europe d'après-guerre, la société est en pleine mutation et voit se développer la consommation de masse. La production en nombre croissant d'objets de moins en moins utiles commençait à interroger voire même à inquiéter. Ces objets de plus en plus profus d'une société qui allait bientôt commencer à se noyer sous ses déchets. Ces accumulations d'objets du quotidien deviennent alors des symboles puissants de la consommation. Jacques Renoir « redonne vie » à ces objets recyclés en photographiant l'intensité de la matière : « Il me plaît de redonner vie à la matière mise au rebus, la recycler, l'ennoblir. Les *Collisions* de métal engendrent, par les torsions subies, un mouvement, un drapé, cher aux maîtres de la Renaissance italienne. ». En préconisant l'utilisation d'objets existants pour rendre la réalité de son temps, Jacques Renoir dote ses photographies d'une dimension poétique et sociologique.

En ce qui concerne sa série « Empreinte », il propose un regard sur les traces dans l'espace urbain, qui comme une empreinte, laisse un témoignage de l'histoire. Jacques Renoir y perçoit une œuvre d'art : « Je trouve motif dans les stations de métro en cours de rénovation. Là, les affiches arrachées révèlent les strates décennales d'une société consommatrice et despotiquement communicante. Les agencements aléatoires de formes et couleurs, la variété des textures offrent, en ces plaies murales, un champ infini au regard curieux de l'artiste. Le détail, cadré, saisi, interprété, devient tableau ! ».



©Jacques Renoir



Collisions ©Jacques Renoir

PARCOURS DE L'EXPOSITION

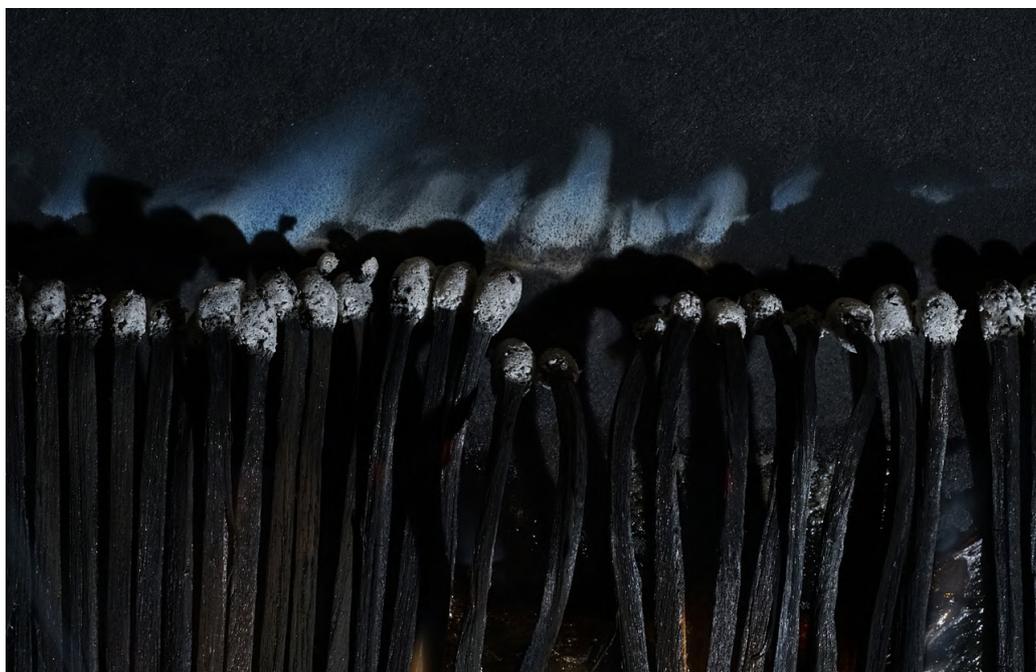
Salle Espagnole 1^{er} étage -Allumettes

Le feu est synonyme de dualité : il est à la fois destructeur et créateur. Mais pour Jacques Renoir, cette destruction est créatrice : les traces laissées par les détériorations du feu participent à la naissance d'une œuvre à part entière. Sa démarche consiste à accorder une importance capitale à la trace laissée. Il s'empare des nombreuses propriétés du feu : ses coulures, sa fumée, ses craquèlements...

« Dans tous les bruissements de l'être se glisse parfois une rumeur d'humilité ...

Car les grands incendies qui nettoient la surface et purifient le lieu, ces grandes hécatombes de fragments d'existence lancent leurs verts fumets et jettent leur cri sec. On célèbre le néant et son vide patient. Et sa régénérescence. Car le feu est lustral. Il annonce le baptême et tout le renouveau.»

Petite ontologie du reste - Claude Montserrat. Philosophe.



Allumettes brûlées ©Jacques Renoir

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Salle Parée 1^{er} étage -La danse

Comment représenter le mouvement le plus fidèlement possible ? Cette série de photographies liées à la danse, permet d'explorer le mouvement, « le décomposer » comme le célèbre peintre Edgar Degas (1834-1917). Jacques Renoir saisit l'instant du mouvement pour être au plus près de l'expressivité du corps. Les danseuses répètent leurs pas afin d'atteindre l'enchaînement souhaité se traduisant par des clichés d'une extrême intensité. Cela fait penser aux prémices de la photographie : la décomposition du mouvement par Etienne-Jules MAREY (1830-1904), et Eadweard Muybridge (1830-1904), à la fin du XIX^e siècle. Tous deux vont s'intéresser à une nouvelle technique photographique : la chronophotographie. Elle a pour but d'enregistrer des séquences utilisées à des fins d'analyse du mouvement et de son produit iconographique sur toute forme de support.



Opéra de Nice ©Jacques Renoir



Extrapolation numérique ©Jacques Renoir

“La danse est mouvement comment le traduire par l'image photographique de par nature figée ?

L'action est révélée par la pose (et non la pause) lente, le changement brutal de focale et la fixité d'un détail mais aussi détournée en dessin.”

Jacques Renoir

PARCOURS DE L'EXPOSITION

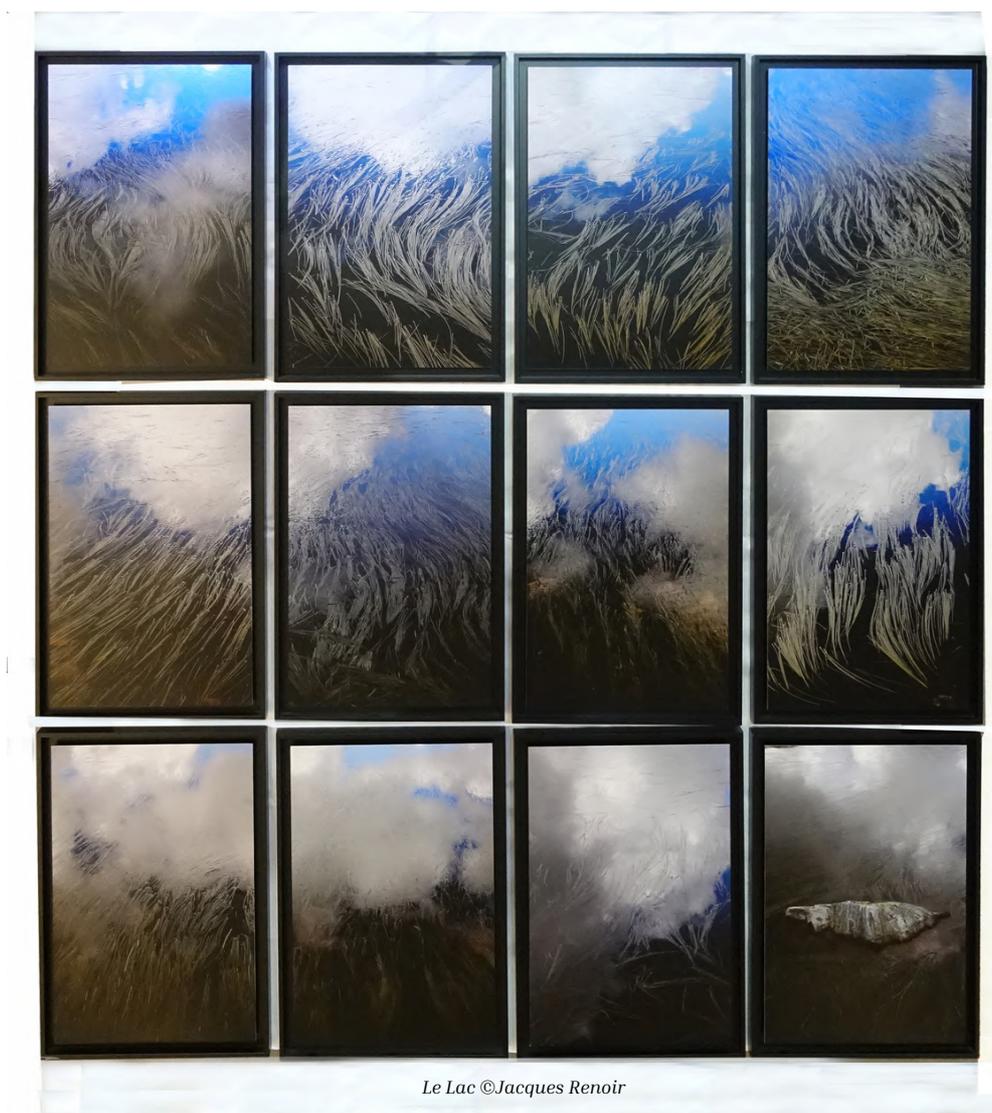
Salle Parée 1^{er} étage -Le Lac

Le Lac alterne deux regards simultanés portés sur un lac du Mercantour.

Le regard de Jacques Renoir, photographe, qui décline les subtiles variations de ce miroir sans tain qu'est la surface de l'eau qui reflète un ciel tourmenté.

Le regard de Claude Montserrat, poète, qui en écrit l'intime et métaphysique contemplation.

Dans ces deux perceptions, photographique et poétique, *Le Lac* célèbre l'unicité de chaque instant, éprouvé et rendu à lui-même.



Le Lac ©Jacques Renoir

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Salle Parée 1^{er} étage -Eaux-vives

Apparition de l'eau, fontaine de jouvence, Jacques Renoir raconte une histoire de jaillissement d'eau en mouvement. Les gouttelettes *d'Eaux vives* rendent la lumière, lui accorde l'espace d'un déclin photographique une matérialité éphémère. C'est la joie de l'instant dans l'exaltation pure des sens. Les mouvements deviennent légers, presque idéaux dans ce mélange d'eau et de chaleur estivale.

Au 1/8000 de seconde le temps est figé.

L'eau devient une dentelle aérienne et enrobe les figures qui s'en jouent.

Les corps frémissent et dansent de joie, de bonheur.

La cascade de la Gordolasque, Mercantour, qui elle, chute au ralenti (1/15 de seconde) devient une œuvre saisie par le pinceau de Franta.

Ainsi va le temps... haletant !

Jacques Renoir



Eaux Vives ©Jacques Renoir

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Salle du Cros 1^{er} étage -La fenêtre

Jacques Renoir regarde la fenêtre depuis l'intérieur et depuis l'extérieur. Il y a quelqu'un à cette fenêtre ou il n'y a personne, que l'écho invisible d'une potentialité. Les personnages semblent saisis sur le vif d'un instant, plongés dans la réflexion, rehaussés par un clair-obscur comme *Le nu à la fenêtre* ou encore dans leur quotidien comme *Le laveur de vitre de Casablanca*.

« Différents travaux mis en perspective dans le cadre de la thématique de la fenêtre, nous donnent l'occasion de découvrir ou de redécouvrir l'œuvre photographique de Jacques Renoir, dans laquelle l'appréhension du prosaïque nourrit une approche sensible du quotidien.

Homme de cinéma de carrière, Jacques Renoir évoluera ensuite vers une création où le plan fixe se fige sur les reflets argentiques de ses photographies.

Sans doute le maniement de la caméra lui aura inspiré des cadrages audacieux avec ses compositions décentrées où les vides ont autant d'importance que les pleins. Tout comme le parti pris d'un rendu fragmentaire de coins d'espace, qui peuvent paraître tout juste esquissés, quand ils permettent de jouer différemment sur la profondeur de champs et la mise en volume des corps. »

Jean-Baptiste Pisano
Université Côte d'Azur
LAPCOS, France



Fenêtre ©Jacques Renoir



Laveur de vitre Casablanca ©Jacques Renoir

PARCOURS DE L'EXPOSITION

2^{ème} étage-Portraits

Que de visages de par le monde et aucun semblable à l'autre !

Quelle diversité pourtant issue du même moule.

Vu par l'un ou vu par l'autre chaque interprétation est différente.

Instantané saisi à l'insu de l'autre ou pause concertée, chaque portrait est un paysage, avec ses vallons de rides, son lac des yeux, sa « plaine-itude » de chair, sa broussaille d'une chevelure, dans l'indéfini d'une rencontre, d'un face à face.

Juste une anecdote :

À Fez, Maroc, dans le quartier des artisans, celui précisément des forgerons, un jeune enfant brossait du métal. Son visage en était noirci de suie et cela rehaussait ses yeux bleu-limpide. Trop loin pour faire une photo à son insu, je me rapprochais pour lui demander l'autorisation de faire son portrait. Non, me répondit-il de façon catégorique.

À regret, je m'éloignais, déçu, car je renonçais à un fort portrait. Je revins sur mes pas et cette fois je lui réitérais ma demande en lui tendant un billet de banque, conséquent.

Il me regarda de bas en haut et à nouveau me dit, avec mépris : NON !

J'ai toujours honte d'avoir tenté de l'acheter.

La plus intéressante photo est celle que l'on n'a pas faite, encore !

Jacques Renoir



Jean-Pierre le tatoué ©Jacques Renoir

PARCOURS DE L'EXPOSITION

2^{ème} étage-Enfants du monde

L'enfance ou les enfances de Jacques Renoir parlent de nos enfances. Ces enfances deviennent clichés photographiques comme une bouteille à la mer où chacun trouvera peut-être un message venu du passé, de l'inconscient, qui peut être révélateur de quelque chose d'oublié, mais quelque chose de fugitif, de léger que souligne la photographie comme un appel.



Enfant à la peluche, Varsovie. Quartier Praga ©Jacques Renoir

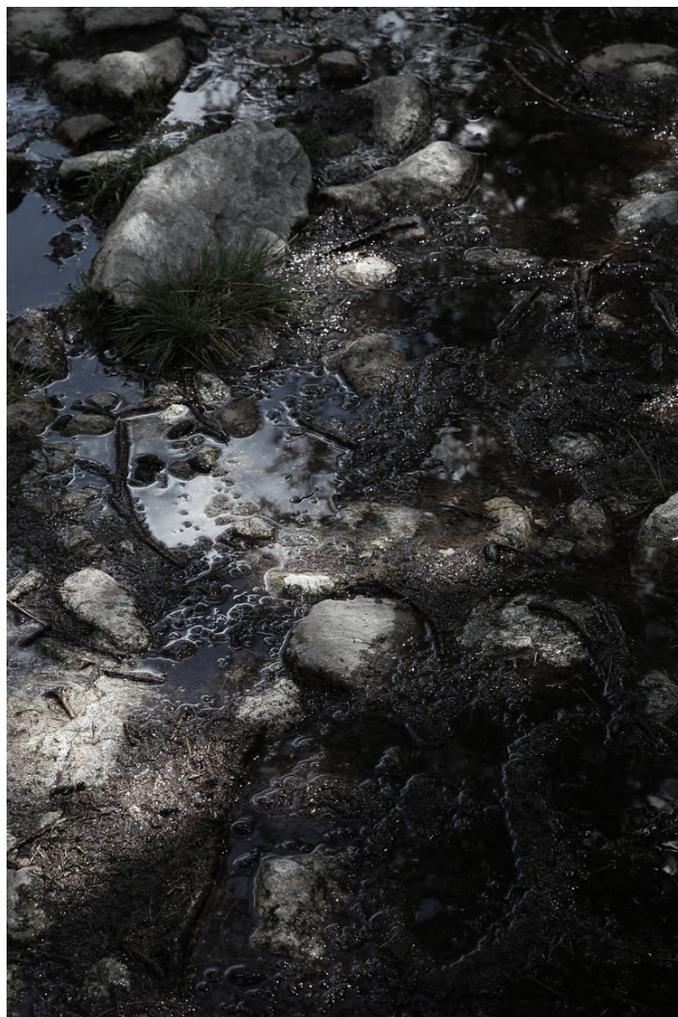


Mariage Berbère. Essaouira, Maroc ©Jacques Renoir

PARCOURS DE L'EXPOSITION

2^{ème} étage-Matières et Paysages

Jacques Renoir devient photographe voyageur dans la tradition des artistes du « Grand Tour » du XVI^e siècle que la photographie, dès ses débuts, s'est appropriée. Il part explorer le paysage et donne à voir des matières : eau, pierre, arbre, feuillage, formes fluides et vent. Certaines photographies ressemblent à ces motifs récurrents où l'on peut voir une forme d'abstraction. L'œil poétique du photographe revient au réel par ces matières, ces répétitions de formes frémissant sous le regard, entre le plein et le vide, suspend et surprend un instant le spectateur comme dans un haïku japonais.



Matières et paysages ©Jacques Renoir



Matières et paysages ©Jacques Renoir

PARCOURS DE L'EXPOSITION

2^{ème} étage-Ateliers d'artistes

Capturer un peu de l'intimité du créateur et entrer doucement dans ce monde inconnu. Il y a une lumière, une atmosphère, quelque chose qu'au-delà du regard, Jacques Renoir sent, pressent et rend présent. Hors du cadre, c'est peut-être l'œuvre qui mûrit, qui existe intensément sans se montrer toute : elle cache un mystère. Au-delà du regard de Jacques Renoir, il y a deux regards sur l'invisible qui s'échangent : celui de l'artiste et celui du photographe, deux voyants qui se croisent et l'on peut croire à une complicité : infini dialogue muet auquel nous assistons, spectateur interrogatif devant l'acte de création.

« Les jeunes enfants s'expriment en toute liberté avec des crayons, de la craie sur les trottoirs dans un foisonnement de couleurs. Puis vient la contrainte, on formate leur pulsion. Le rond doit être rond et le carré carrément carré alors l'innocence, la spontanéité s'étiole.

L'artiste ou prétendu l'être, se doit de retrouver la curiosité et l'innocence du regard tout en maîtrisant l'outil qu'il soit peintre, sculpteur, musicien, écrivain, cinéaste ou... photographe.»

Jacques Renoir



Atelier André Villers, photographe ©Jacques Renoir

PARCOURS DE L'EXPOSITION

2^{ème} étage-Nus

La délicieuse exposition de Jacques Renoir

La photographie de nu remonte aux années 1850. C'est dire l'ancienneté de ce motif qui représentait alors presque la moitié des prises de vue en circulation. Avec le portrait et le paysage, on a l'essentiel des thèmes portés par une technique nouvelle qui venait tout juste de naître. La peinture gardait jalousement ses prérogatives multiséculaires et renvoyait cet art naissant aux animations de foire, aux besoins des artistes d'avoir des modèles à reproduire pour pas cher, et aux scientifiques. Quant aux nus, les salons de l'Académie proposaient en couleurs des scènes audacieuses, incroyablement sensuelles et qui s'affichaient avec le voile pudique des références antiques et de l'autorité incontestable des maîtres anciens.

Pourquoi ce rappel du passé quand il s'agit de parler d'une présentation qui se tient aujourd'hui à plus de cent cinquante ans de distance ? Parce que la parenthèse de la « révolution sexuelle » et du « il est interdit d'interdire » a vécu. Nous en revenons à des problématiques d'un XIXe siècle qui nous paraît plus proche que jamais. On excuse la présentation muséale et non voilée de la peinture de Courbet « L'origine du monde », mais la même réalité en photo dans le même contexte enflammerait le tribunal des réseaux sociaux.

Or Jacques Renoir a voulu cette présentation, avec l'indépendance du créateur qui poursuit ses propres exigences. Chaque photo a été choisie avec soin, avec cette ingénuité qui est la signature de sa souveraine liberté.

Yves-Marie Lequin, Prêtre, écrivain.



Nu ©Jacques Renoir

PARCOURS DE L'EXPOSITION

2^{ème} étage-Nus-Photodafé

Le feu destructeur mais aussi purificateur, bienfaiteur.

La destruction engendre la création.

Les civilisations se sont bâties sur les ruines de celles qui ont les ont précédées.

Autodafé ou photodafé.

Le temps de la disparition est suspendu, laissant le spectateur à sa médiation.

Jacques Renoir



L'Assomption ©Jacques Renoir

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Conférence

Dimanche 7 avril 2024, 11h30

Salle Carlone, château-musée Grimaldi

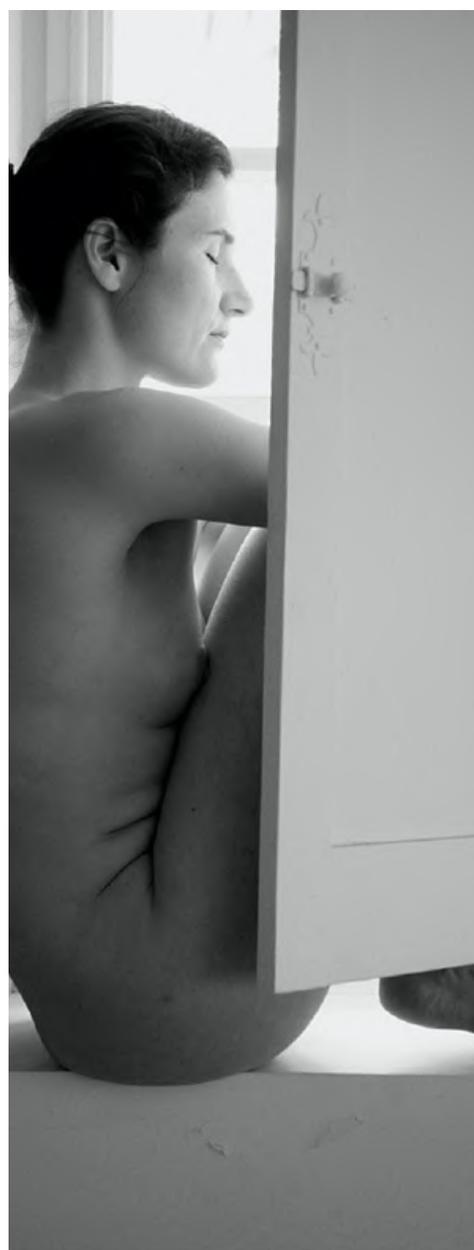
« *L'art, une fenêtre ouverte sur le monde* » par Jean Baptiste Pisano

Quand Pierre Bonnard exprime que « ce qu'il y a de mieux, dans les Musées, ce sont les fenêtres », il fait sans doute moins références aux multiples œuvres picturales ou photographiques sur le thème de la fenêtre, qu'il ne nous questionne sur l'exercice de la faculté de regarder.

Car, si à travers la simplicité du motif que constitue l'encadrement d'une fenêtre, les combinaisons infinies entre couleur et lumière sont démultipliées, elle ne se limite pas à de simples constructions spatiales où s'appréhenderaient quelques vues plongeantes, que le champ ouvert du plan lointain laisserait deviner.

De ce pareil jamais identique, les fenêtres en proposent une infinité de déclinaison où l'acte de voir se déploie entre ce qui s'apprécie et ce qui se représente. Redoublant le cadre, la fenêtre se conçoit au final entre l'ici de ce qu'elle dévoile, et le là de ce qu'elle déploie dans notre imaginaire...

Jean-Baptiste Pisano : *enseignant chercheur, directeur d'études Master Management de l'Art et de la Culture. En Histoire de l'Art ses recherches portent sur l'image et les représentations, dans une pratique qui s'attache à intégrer les Sciences Humaines.*



©Jacques Renoir

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Conférence

Dimanche 5 mai 2024 à 11h

Salle des Audiences, château-musée Grimaldi

« *Entre être et non-être* » par Claude Montserrat

La conférence portera sur l'étrange entre-deux qu'est ce qui n'existe plus vraiment tout en existant encore. Cet état qui, au plan matériel, est le propre du rebut, de ce que l'on jette, peut aussi s'entendre à un plan psychique voire à un plan symbolique. C'est le croisement de ces interprétations si différentes qui sera abordé.

Claude Montserrat : *Claude Montserrat-Renoir est l'épouse de Jacques Renoir. Agrégée de Philosophie et Docteur en Lettres, elle fait sa carrière à l'étranger : à Errachidia dans le sud saharien, à Marrakech, à Mayotte dans l'océan indien, à La Réunion. Elle rentre en France pour un poste en Classes préparatoires au Centre International de Valbonne, dans les Alpes Maritimes. Elle rencontre Jacques. Et se consacre désormais à l'écriture.*

La conférence sera suivie d'une chorégraphie réalisée par Laurence Philippi.

Laurence Philippi : *danseuse, chorégraphe et metteur en scène formée au centre international de danse Rosella Hightower.*



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Conférence

Dimanche 2 juin 2024 à 14h

Salle Carlone, château-musée Grimaldi

« *La photo, l'irreprésentable et le sacré* » Par Yves-Marie Lequin

La photographie a-t-elle la capacité d'exprimer ou même de susciter une expérience spirituelle ? Elle est habituellement considérée comme un médium qui enregistre fidèlement le réel, mais qui ne peut pas représenter l'irreprésentable, c'est-à-dire ce qui dépasse la perception sensible, comme l'âme, l'infini ou le divin. Certains photographes ont tenté de dépasser cette limite en proposant une ouverture à cette dimension sacrée, en utilisant la notion de "punctum" (détail qui accroche le regard et interroge), en proposant des compositions symboliques, ou encore en reprenant l'iconographie religieuse traditionnelle, (parfois en la profanant). Il restera à s'interroger sur la possibilité pour une photographie d'accéder au statut d'icône, d'être reconnue comme un objet d'art sacré.

Yves-Marie Lequin : universitaire, spécialisé en philosophie de l'art et de l'Antiquité. Il a édité une nouvelle traduction annotée et commentée de la Poétique d'Aristote, ainsi que de L'évangile de Marc aux Éditions Baie des Anges. Religieux dominicain du Couvent de Nice, il travaille dans la culture et dirige une galerie.



©Jacques Renoir

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites commentées

Découvrez de plus près l'univers photographique de Jacques Renoir lors d'une visite commentée.

Jeudi 4 avril 2024 : 15 h

11 avril 2024 : 15h

23 et 30 mai 2024 : 15h

6 juin 2024 : 15h

Réservation obligatoire au 04 92 02 47 35

Tarif : 3 € (en plus du billet d'entrée)

Jeune public

Atelier photographique « **Hors champ** » / 6-12 ans

Et si le temps d'un atelier, vous vous mettiez dans la peau d'un journaliste, ou d'un réalisateur ? La médiatrice vous propose un atelier d'expérimentation photographique en lien avec l'exposition de Jacques Renoir : "Au-delà du regard" !

Mercredi 24 avril : à 10h et à 14h

Jeudi 25 avril et jeudi 2 mai : à 14h et à 16h

Durée : 1h30

Groupe de 10 enfants

Réservation obligatoire au 04 89 22 40 74

Tarif : 5 € (en plus du billet d'entrée)



AUTOUR DE L'EXPOSITION

À la Micro-folie

Micro-Conférence : « La photographie »

>>> Sélection d'œuvres issues du Musée Numérique

L'invention puis l'essor de la photographie, exact reflet de la réalité, vient apporter un nouveau regard sur l'image de soi et sur son impact dans l'art.

Durée : 1h

Lieu : Micro-Folie

Date : 30 mars, de 16h à 17h

Public : Tout public, à partir de 8 ans

Atelier jeune public

>>> Une des fonctions importantes du portrait est de conserver l'image la plus proche du modèle. Sans changer les codes du portrait, la photographie va apporter la meilleure réponse à ce besoin de réalisme visuel. Les enfants vont comparer cette technique avec celle de la peinture puis mesurer l'importance de la lumière, du temps et du cadrage dans la photographie.

Durée : 1h

Lieu : Micro-Folie

Date : 30 mars, de 11h à 12h

Public : À partir de 6 ans



AUTOUR DE L'EXPOSITION

À la Micro-folie

Micro-Conférence : « Représentation artistique du corps humain nu »

>>> Sélection d'œuvres issues du Musée Numérique

Dans toutes les cultures depuis la préhistoire le corps humain est représenté. Mais, c'est réellement à partir de l'époque grecque que l'intérêt des artistes pour le nu se trouve au centre de leur réflexion. Il deviendra à partir du XVI^e siècle partie intégrante de l'éducation des peintres.

Durée : 1h

Lieu : Micro-Folie

Date : 27 avril, de 16h à 17h

Public : Tout public, à partir de 8 ans.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

À la Micro-folie

Micro-Conférence : « Les artistes et la danse »

>>> Sélection d'œuvres issues du Musée Numérique

Les artistes ont toujours trouvé dans la danse une source infinie d'inspiration, capturant le mouvement gracieux du corps humain à travers divers médiums artistiques. Les peintres, sculpteurs et photographes ont cherché à saisir l'énergie de la danse dans leurs œuvres, figeant ces moments fugaces dans le temps.

Lieu : Micro-Folie

Date : 1^{er} juin, de 16h à 17h

Durée : 1h

Public : Tout public, à partir de 8 ans.

Film VR : « Âme de danseuse avec Hannah O'Neill »

Suivez Hannah O'Neill, première danseuse du Ballet de l'Opéra national de Paris dans une déambulation poétique à 360° à travers le Palais Garnier.

Durée : 7 min

Public : Tout public, à partir de 6 ans

Projection : Ballet intégral « Le lac des cygnes ».

Durée : 2h30

Date : Samedi 8 juin, de 15h à 18h

Public : Tout public, à partir de 8 ans



VISUELS POUR LA PRESSE



Fenêtre ©Jacques Renoir



Collisions ©Jacques Renoir

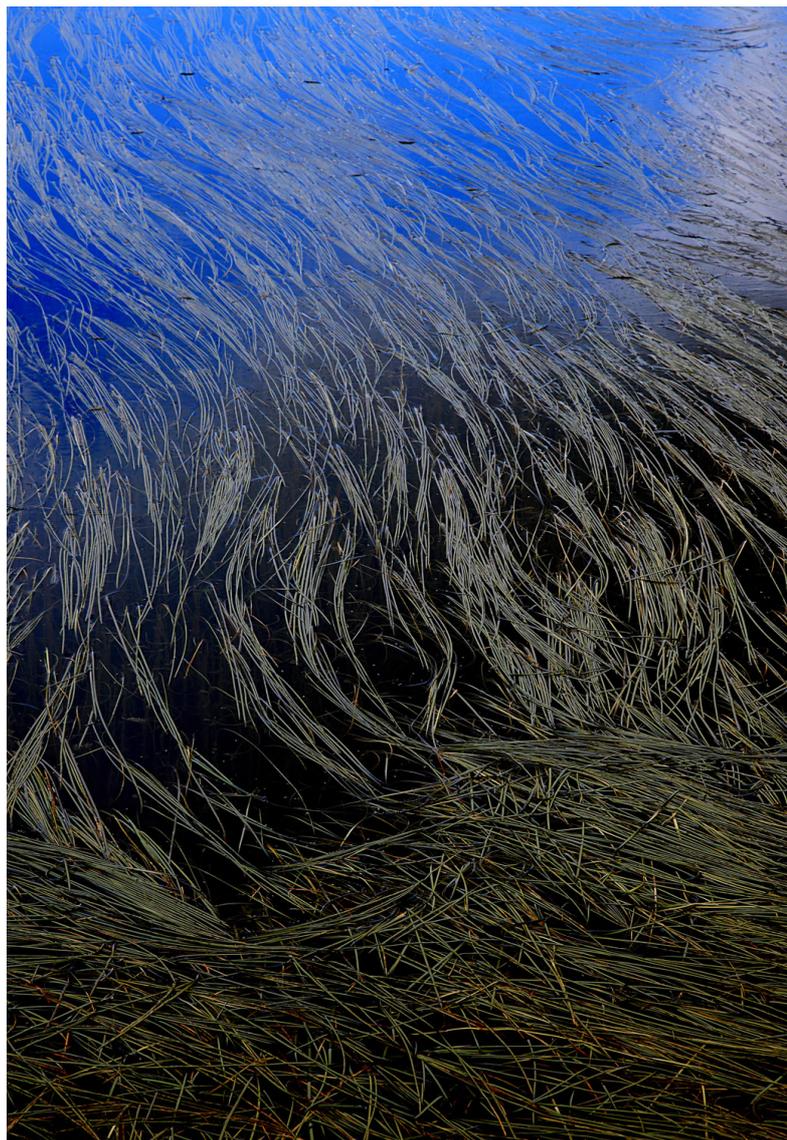
Contact presse : Pauline Michel : 04 89 22 40 77 / p.michel@cagnes.fr

jacquesrenoir.com

VISUELS POUR LA PRESSE



L'Assomption ©Jacques Renoir



Le Lac ©Jacques Renoir

Contact presse : Pauline Michel : 04 89 22 40 77 / p.michel@cagnes.fr

jacquesrenoir.com

VISUELS POUR LA PRESSE



Opéra de Nice ©Jacques Renoir



©Jacques Renoir

Contact presse : Pauline Michel, 04 89 22 40 77 / p.michel@cagnes.fr

jacquesrenoir.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Château-musée Grimaldi
Place du château- 06800 Cagnes-sur-Mer
04 92 02 47 35 ou 04 89 22 40 75
chateau@cagnes.fr

Ouverture

Mars : 10h-12h/ 14h-17h

Avril à juin et septembre : 10h-12h/ 14h-18h

Fermeture hebdomadaire le mardi. Fermeture annuelle le 1er janvier 25 décembre

Tarif

Adulte à partir de 26 ans : 4 €

Groupe à partir de 10 visiteurs payants : 2 € / personne. Réservation obligatoire à : reservations.musees@cagnes.fr

Gratuité : moins de 26 ans, cagnois, professionnels des musées et du tourisme... consultez la liste complète des gratuités sur le site de la ville : <https://ville.cagnes.fr/chateau-musee-grimaldi/infos-pratiques-chateau-musee-grimaldi/>

Billet combiné (Musée Renoir et château-musée Grimaldi dans la même journée) : 8 €.

Pass acceptés :

- Pass Côte d’Azur France www.cotedazur-card.com
- French Riviera Pass www.frenchrivierapass.com
- Pass Culture <https://pass.culture.fr/>

Accès

Entrée par la place du château

Parkings gratuits en contrebas de la place du château : nombre de places limité
Parking Sainte-Anne et parking souterrain payant du Planastel.

Le musée n’est pas accessible aux personnes en fauteuil roulant et aux poussettes. Il faut emprunter de nombreuses marches hautes pour accéder à la tour panoramique.

Navette gratuite N°44 au départ de la station centrale de bus, square Bourdet.

 @museesdecagnesurmer

 @lesmuseesdecagnesurmer